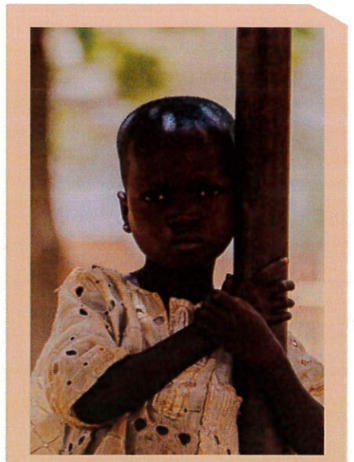


NOËL

Dans notre siècle absurde et cruel, pas de place pour les infirmes ! Pas de place pour les lépreux qui sont quinze millions et qui pourrissent vivants !... Pas de place pour ceux qui sont vaincus d'avance par la maladie ou la misère… Pas de place pour les vieillards, ces « êtres improductifs », ces bouches inutiles ! Tel est le monde. Tel fut le monde depuis le premier jour. Tel serait demeuré le monde jusqu'au dernier jour, si…

« Elle l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie. » (Lc, 2,1-14)

Alors tout changea. Parce que nous savons depuis ce jour-là que tout va changer, que tout est en route pour changer. Qu'un jour viendra où il y aura de la place pour tout le monde. […] Noël ! Depuis cette Nuit-là, personne n'a le droit d'être heureux tout seul.

« Pas de place pour eux », dans *Si le Christ demain frappe à votre porte*, 1954

LA MISSION DE LA FONDATION RAOUL FOLLEREAU

Organisme caritatif privé, reconnue d'utilité publique, la Fondation Raoul Follereau poursuit le combat de son fondateur : « Bâtir un monde sans lèpres », en mettant en œuvre son message de charité qui témoigne d'un sens profond de la dignité de la personne humaine et d'un attachement particulier à toutes ses dimensions (physique, sociale, culturelle et morale). En plaçant l'homme, sans distinction d'origine ou de religion, au cœur de ses projets et en privilégiant les actions en profondeur visant à soigner, éduquer, et réinsérer, la Fondation lutte contre toute forme d'exclusion causée par la lèpre, la pauvreté ou l'ignorance. Elle œuvre à la mobilisation d'une véritable communauté de générosité qui associe donateurs, partenaires et bénévoles pour un monde plus juste et plus humain.

DE VOUS À NOUS
COMMENT NOUS AIDER :

LE PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE. SIMPLE, PRATIQUE ET EFFICACE !

Pour soutenir à moyen et long terme la Fondation.
Il vous suffit de remplir l'autorisation de prélèvement au verso du bon de soutien joint à ce magazine.

AIDEZ EN DEVENANT BÉNÉVOLE

Vos compétences, vos idées, votre engagement peuvent aider les laissés pour compte. Rejoignez notre réseau de bénévoles et participez à l'avènement d'un monde plus juste et plus humain.
Pour connaître le correspondant le plus proche de chez vous, appelez Rémi Lelong au 01 53 68 98 98.

L'ASSURANCE-VIE

Planifiée, en accord avec votre famille, l'assurance-vie en faveur de la Fondation est un geste noble, une promesse d'avenir envers ceux que vous soutenez à travers nous.

LE LEGS

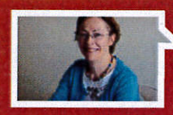
Votre engagement auprès de tous ceux que la Fondation soutient durera après vous. C'est une belle manière d'affirmer vos convictions. Au moment de préparer votre succession, songez-y.
Pour en savoir plus, n'hésitez pas à contacter en toute confidentialité Valérie Namuroy, responsable du service Legs de la Fondation au 01 70 38 92 76.

LA DONATION

La donation vous permet de votre vivant d'anticiper la transmission de votre patrimoine.

LE DON PONCTUEL

Vous pouvez faire un don par chèque à l'aide du bon de soutien joint, ou sur notre site internet sécurisé :
www.raoul-follereau.org



Relations donateurs
Françoise Devigne

01 70 38 92 83
relations-donateurs@raoul-follereau.org

La Fondation Raoul Follereau a obtenu la certification de services du Bureau Veritas Certification France, portant sur le référentiel IE001/11 des organismes faisant appel à la générosité du public.

RAOUL Follereau LE MAGAZINE

Revue de la Fondation Raoul Follereau

N°455
DÉCEMBRE 2017
Bimestrielle

P.3 **OPINION**
PAR L'ABBÉ CHARLEMAGNE
L'URGENCE DE L'ÉDUCATION

P.4 **24 HEURES AVEC...**
SŒUR CATHERINE ISSA
DE L'ÉCOLE ST JOSEPH
DE L'APPARITION À TYR AU LIBAN

P.5 **HISTOIRE**
RAOUL FOLLEREAU
LE TROISIÈME SOULIER

FollereauLE MAGAZINE

Raoul Follereau Magazine n°455
Bimestriel
Décembre 2017

Directeur de publication :
Michel Récipon.

Directeur de rédaction :
Jean Deschard.

Rédaction :
Jean-Théophane Crépin.

Ont collaboré à ce numéro :
L'Abbé Charlemagne
Sœur Félicité

Maquette et réalisation : EGGA.
Imprimeur : 2Print, 1 allée de l'Electronique 42000 Saint-Etienne.

Commission paritaire :
0618 H 83309 - CCP : 2929P

Crédits photos : Fondation Raoul Follereau. Franck Perrin. Fondation Anak-TNK

Fondation Raoul Follereau,
31, rue de Dantzig 75015 Paris.
relations-donateurs@raoul-follereau.org
01 53 68 98 98.

Ce numéro comporte un bulletin de soutien et une enveloppe T. Il peut être accompagné d'une lettre. Pour plus d'informations www.raoul-follereau.org

Photo de couverture : Enfant assis sur une décharge de Manille, que la Fondation Un Pont pour les enfants aide à sortir de la rue avec le soutien de la Fondation Raoul Follereau.

« PARTAGER NOËL AVEC LES EXCLUS »

CHERS AMIS,

Le goût de la fête, l'attrait de la lumière au cœur de l'hiver et l'expansion des antennes paraboliques emportent Noël à toute la planète. Mais qu'est-ce que Noël pour les enfants de la rue, ces sans-famille dont le malheur se répand dans les sociétés urbaines comme une lèpre ? Avec le relâchement du lien familial, ce mal affecte lui aussi, peu ou prou, toute la planète.

« Personne n'a le droit d'être heureux tout seul. »

Résonne en moi ce mot de Raoul Follereau : « *personne n'a le droit d'être heureux tout seul* ». Que sera le Noël des enfants orpailleurs au Burkina Faso, des maybobos de Matumaini, des enfants chiffonniers de Manille ?
Vous lirez dans ce magazine des articles sur Sœur Dominique, Sœur Catherine, l'Abbé Charlemagne et tant d'autres qui écrivent et continuent d'écrire les plus belles pages de la Charité. Si des enfants que l'on croyait perdus renaissent à la vie, c'est à leurs méthodes et à leur engagement que nous le devons. Mais c'est bien vous qui leur donnez les moyens d'intervenir chaque jour sur tous les terrains de la souffrance. C'est bien vous qui permettez que l'espoir renaisse et que l'avenir s'éclaire.
En cette fin d'année, soyez remerciés de continuer à ouvrir votre cœur aux souffrances des plus faibles, à ceux qui attendent encore que nous leur tendions la main.

« Être heureux, c'est faire des heureux ». Très joyeux Noël à tous.

Michel Récipon
Président du Directoire

OUI, JE FAIS UN DON DE : ..... €

POUR SOUTENIR TOUTES LES ACTIONS DE LA FONDATION RAOUL FOLLEREAU

Par chèque à l'ordre de la Fondation Raoul Follereau au 31, rue de Dantzig 75015 Paris

❑ Mme ❑ M. Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Je souhaite recevoir un reçu fiscal ❑ par courrier ❑ par mail .....@.....

Vous pouvez aussi faire un don en ligne sur don.raoul-follereau.org

Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978, ces informations nous sont nécessaires pour traiter votre don, et sont enregistrées dans notre fichier de donateurs. Vous pouvez exercer votre droit d'accès, de rectification, de suppression en vous adressant à notre service Relations-Donateurs. Si vous ne souhaitez pas que les données vous concernant soient transmises à nos partenaires à des fins de prospection, cochez cette case ❑

La Fondation Raoul Follereau a obtenu la certification de services du Bureau Veritas Certification France, portant sur le référentiel IE001/11 des organismes faisant appel à la générosité du public.

INFOS DONS

75% du montant de vos dons sont déductibles de votre impôt sur le revenu dans la limite de 531 €.

Au-delà **66%** dans la limite de **20%** de vos revenus imposables.

ISF
75% de votre don est déductible de votre impôt si vous êtes redevable de l'ISF (dans la limite de 50 000 € par an)

J455

AGENDA DE LA FONDATION

Cet agenda présente les événements qui vont rythmer la vie de la Fondation dans les mois à venir.

Du 15 novembre au 4 décembre :
Opération Blé de la Sainte Barbe dans le Var (83).

Du 1er au 25 décembre :
Opération paquets cadeaux à Lescar (64) au profit des maîtres-compagnons de Lituanie.

16 décembre :
Représentation de « La Nuit de Qaraqosh » au profit des actions de la Fondation Raoul Follereau à Paris.

Du 3 au 25 décembre :
Opération Oranges de Noël au profit des Coptes d'Egypte.

19 décembre 2017 :
Intervention de Roger Khairallah, responsable des projets de la Fondation au Moyen-Orient au Lycée Jean Cassaigne à St Pierre du Mont (40).

Du 26 au 28 janvier 2018 :
Journée Mondiale de Lépreux.

28 Janvier 2018 :
à 15 heures
Concert de la Jounée Mondiale des Lépreux en la cathédrale de Lescar (64).

▶ **Pour de plus amples informations, merci de consulter notre site internet : www.raoul-follereau.org**

PORTRAITS

HONORÉS POUR LEUR ENGAGEMENT

Des centaines de personnes touchées par le message ou l'action de Raoul Follereau ont constitué et constituent toujours le réseau de la Fondation qui porte son nom. La rédaction a souhaité vous présenter dans chaque numéro de votre magazine un des visages de ce réseau. Aujourd'hui, cinq bénévoles diplômés d'honneur de la Fondation pour leur service.

DE GAUCHE À DROITE ET DE HAUT EN BAS : Alain Homo
Jean-Pierre Verrier, Gilbert Pompilio et Georgette et Désiré Gnanou

Le Congrès de la Fondation Raoul Follereau est un moment idéal pour honorer ceux qui se sont engagés à la suite de Raoul Follereau. Cette année, ils sont cinq. A travers eux, la Fondation honore aussi ceux avec qui ils ont travaillé, membres de la même délégation, bénévoles…
Deux d'entre eux n'ont malheureusement pas pu être présents : Gilbert Pompilio (ancien délégué du Morbihan) et Jean-Pierre Verrier, que leur engagement comme bénévoles a conduit notamment au Conseil d'Administration de la Fondation.
Désiré et Georgette Gnanou ont ensuite reçu leur diplôme des mains des présidents Thiébault et Récipon. Il venait saluer une longue vie d'engagement, côte-à-côte, depuis 1980, à Paris puis dans le Sud de la France. Enfin, Alain Homo, délégué de Paris a été honoré par la Fondation notamment pour son travail auprès des jeunes à qui il parle avec passion de Raoul Follereau.

PASSÉ

CONGRÈS : LA FORCE D'ÊTRE ENSEMBLE

Le 23 et le 24 septembre 2017, 200 bénévoles de la Fondation Raoul Follereau venus de toute la France se sont rassemblés à Paray-le-Monial autour de nos partenaires venus de France, d'Afrique et du Moyen-Orient. Chacun a pu toucher du doigt le résultat de sa mobilisation.

C'est sous un magnifique ciel bleu qu'a eu lieu ce congrès sur le thème « bâtissons une cité aux dimensions de l'être humain ». Durant deux jours, les bénévoles ont pu rencontrer partenaires et salariés de la Fondation pour échanger avec eux sur les actions qu'elle mène à travers le monde.

En sus du point de situation sur la lutte contre la lèpre donné traditionnellement par la Commission scientifique et médicale lors du Congrès, les congressistes ont pu rencontrer les partenaires lors de carrefours thématiques ou de repas conviviaux.
La soirée a été consacrée au témoignage de Roger Khaïrallah, responsable des projets de la Fondation au Moyen-Orient et de deux de nos partenaires de cette région du monde, Noor Matti et Flavia Andon. Ces témoignages ont beaucoup touché l'assemblée. Bénévoles et salariés sont ensuite montés sur scène esquisser quelques pas de danses traditionnelles d'Irak, du Liban et de Palestine.
Tous les participants sont repartis heureux de ce ***week-end*** et plus que jamais convaincus de l'importance de leur action pour « ***aider les autres à vivre*** » et prêts à la poursuivre.

À VENIR

UN CONCERT EN FAVEUR DES LÉPREUX

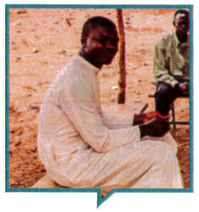
Comme chaque année depuis 10 ans, la délégation du Rhône organise deux concerts à l'occasion de la Journée Mondiale des Lépreux. Une initiative dans la droite ligne de Raoul Follereau pour qui celle-ci devait être avant tout une fête.

Le dimanche 21 janvier, les chorales « Méli Mélo », « Croc'notes » et « La Dulciane » donneront un concert en l'église du Saint Nom de Jésus à Lyon.

Le dimanche 28 janvier, l'église Saint Julien de Cusset de Villeurbanne accueillera les chorales « Arpège », « Chant d'Eole » et « Ariozo » pour un deuxième concert.

Les bénéfices de ces concerts seront intégralement affectés à la lutte contre la lèpre et l'exclusion qu'elle entraîne.

Contact :
Catherine Cozon - 06 29 33 45 58



L'OPINION DE L'ABBÉ CHARLEMAGNE

L'ÉDUCATION EST UNE URGENCE

L'ABBÉ CHARLEMAGNE est responsable de la pastorale auprès des enfants orpailleurs et de leurs familles dans le Nord du Burkina Faso et partenaire de la Fondation.

L'éducation est aujourd'hui un sujet urgent qui appelle toute notre attention. Une société se construit ou se déconstruit selon l'éducation qui a été transmise d'une génération à une autre. Une bonne éducation est la garantie d'une société intègre ; mais qui est chargée de la transmettre ?

Tout d'abord les parents. Ceux-ci devraient faire de la qualité de l'éducation de leur enfant une priorité. Jamais ils ne devraient omettre ni banaliser cet aspect car en dépendent leur honneur et leur responsabilité.

L'enseignement maternel, primaire, secondaire et universitaire arrive en seconde position dans ce défi. Les acteurs de ces différents secteurs d'enseignement devraient transmettre non seulement la connaissance mais aussi le goût de l'effort et du travail aux élèves dont ils ont la responsabilité.
La société elle aussi devrait répondre à la question de l'éducation en en faisant une priorité et en lui redonnant une dimension édifiante.

La jeune génération a aussi son rôle à jouer. Elle devrait avoir la sagesse et la clairvoyance nécessaires pour discerner et assimiler ce qui est bien et censurer ce qui est imparfait.

Celui qui assimile une bonne éducation est précieux pour sa société tandis que celui qui assimile une mauvaise éducation est un danger pour sa société.

CHRONIQUE PARTENAIRE

LA DOUBLE VOCATION

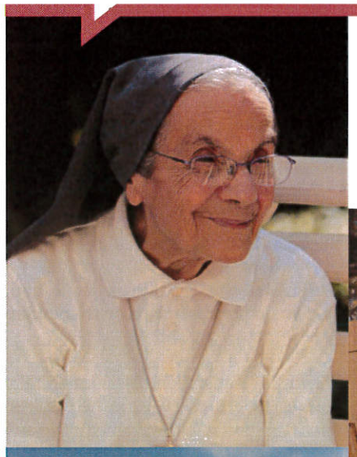
Sœur Félicité

est Sœur de Notre-Dame des Apôtres et infirmière au pavillon femmes et enfants de l'Institut Raoul Follereau d'Adzopé (République de Côte d'Ivoire). Dévouée à ses malades et consacrée à Dieu, elle se démène avec l'aide de la Fondation Raoul Follereau pour que chacun retrouve une vie digne.

« **Chaque jour est différent et toujours le même : chaque jour, de nouveaux patients attendent de nous de recevoir des soins, et il nous faut répondre aux besoins de chacun ; chaque jour est rythmé par les mêmes tâches, de la vie en communauté à mes tâches d'infirmière.** Chaque matin, je me lève pour permettre à des personnes de guérir et c'est une grande joie de voir une personne venue avec la lèpre à un état avancé ou un ulcère de Buruli à vif, quitter notre hôpital guérie.
Dans mon travail, la part de l'écoute est très importante : il faut savoir écouter les patients pour réaliser les soins dont ils ont besoin, et le faire dans le respect de leur personne en évitant autant que possible la douleur. Être religieuse me permet d'être pleinement disponible pour les malades, répondre à leurs questions et faciliter leur guérison et leur rééducation.

Je n'oublie pas que, si l'hôpital est aujourd'hui public, je suis religieuse de Notre-Dame des Apôtre et à ce titre héritière de Raoul Follereau et de celles de ma congrégation qui ont ouvert Adzopé, point de départ de la lutte contre la lèpre. C'est une grande richesse pour nous. »

...Sœur Catherine ISSA



Sœur Catherine Issa est l'ancienne directrice de l'école St Joseph de l'Apparition à Tyr (Liban) et partenaire de la Fondation Raoul Follereau. A plus de 90 ans, cette religieuse est toujours présente dans l'école à l'écoute de chacun. Récit d'une journée comme tant d'autres.

À GAUCHE :
Sœur Catherine ISSA

AU MILIEU :
À l'atelier de broderie

EN BAS À GAUCHE :
Le port de Tyr, à côté de l'école

EN BAS À DROITE :
En visite dans une famille de Tyr

7h00 : La journée de Sœur Catherine commence avec la prière en communauté.

7h30: Les premiers élèves arrivent à l'école. Si Sœur Catherine n'a plus de responsabilité au sein de l'école, elle est toujours présente et salue avec bienveillance chaque enfant par son prénom.

8h00 : Sœur Catherine discute avec les quelques parents venus amener leurs enfants à l'école. Elle prend des nouvelles de chacun, écoute en souriant les réponses.

9h00 : Alors que les enfants sont en classe, la mère d'un élève vient voir Sœur Catherine : les rentrées d'argent de son mari, pêcheur, sont moindres que prévu. Elle ne pourra pas payer la totalité de la scolarité. Sœur Catherine prend le temps de voir avec elle les solutions possibles. La population ici est très pauvre et ce type de discussion est hélas courant.

10h00 : Sœur Catherine prend le temps de trier quelques effets donnés par une dame. Elle ne distribue que les vêtements en bon état, se souciant toujours de la dignité de ceux qu'elle soutient. « C'est d'abord Dieu que j'aide à travers les gens », dit-elle souvent.

10h30 : A l'invitation d'une famille, Sœur Catherine quitte l'école pour prendre un café. Malgré la faiblesse de ses moyens, la maîtresse de maison accueille la religieuse avec soin.

12h00 : C'est l'heure du déjeuner à l'école. Sœur Catherine, elle, mange avec les religieuses de sa communauté. On parle des élèves, des problèmes des familles et des solutions à apporter.

13h00 : C'est la fin des cours. L'école se vide et d'ici quelques minutes, c'est l'atelier de broderie qui va ouvrir. Sœur Catherine se rend dans le petit local pour dessiner quelques motifs de broderie.

14h00 : L'atelier de broderie débute. Elles sont une dizaine de femmes qui viennent ici pour compléter les maigres ressources de leur foyer. Durant toute l'après-midi, elles cousent et brodent des nappes, des serviettes, des draps... Sœur Catherine dirige tout cela de sa petite voix et distribue à chacune son ouvrage.

18h00 : Fin de la journée, les religieuses se réunissent pour le dîner. Le sujet de discussion tourne autour du chauffeur de bus payé par l'école qui doit renouveler sa licence après de nouvelles lois. Pourront-elles se permettre de garder ce service si important pour l'école ?

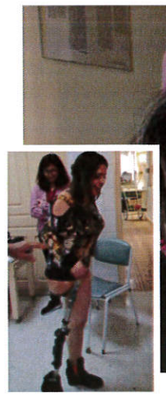
20h : Une dernière prière unit la communauté, puis Sœur Catherine rejoint sa cellule pour la nuit.

Nous avons besoin de vous

4 000 €
pour permettre à 20 enfants de familles pauvres de Tyr d'être scolarisés

AVEC SA NOUVELLE PROTHÈSE AFAF VA POUVOIR TRAVAILLER

Afaf est une jeune Syrienne dont la vie a basculé le jour où un obus a explosé non loin d'elle, lui arrachant la jambe. Aujourd'hui, elle a reçu une nouvelle prothèse, grâce à l'aide de la Fondation Raoul Follereau, et va donc pouvoir retrouver du travail.



La vie d'Afaf a basculé le jour où, descendant d'un taxi, un obus lui a arraché la jambe gauche.

La jeune femme travaillait alors comme assistante dans une clinique dentaire du centre-ville de Damas. Conduite à l'Hôpital Saint Louis de Damas, elle est prise en charge par les chirurgiens, puis par Sœur Lamia, directrice de l'établissement et partenaire de la Fondation Raoul Follereau. Malheureusement, elle doit être amputée au niveau de la hanche, une opération extrêmement délicate et risquée. Opérée avec succès, elle doit à vingt-six ans reconstruire sa vie avec une prothèse qui l'entrave dans ses mouvements et l'handicape. Roger Khaïrallah, responsable des projets de la Fondation au Moyen-Orient, la rencontre en 2016. Avec Sœur Lamia, il entre alors en contact avec M. Neute, orthoprothésiste français, pour faire confectionner une nouvelle prothèse sur mesure.

Cette année, Afaf a reçu sa nouvelle prothèse, grâce aux dons des donateurs de la Fondation Raoul Follereau. Cependant, il lui faut un long temps d'adaptation pour retrouver une démarche fluide. Parallèlement, elle se met à chercher du travail. Malheureusement, les difficultés s'enchaînent : sa maman, dont elle s'occupait depuis de nombreuses années, est diagnostiquée d'un cancer à un stade avancé. Afaf se dévoue au chevet de sa maman, passant de longues nuits à l'hôpital.

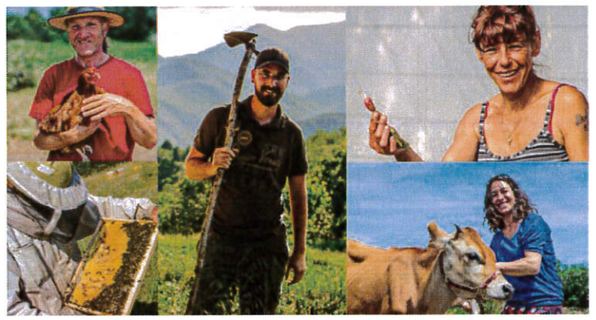
Afaf n'a pas renoncé à retrouver un emploi. Aujourd'hui elle se forme en Anglais et en Informatique, afin de pouvoir retrouver un travail à plein temps dès que possible. La Fondation Raoul Follereau continue à l'accompagner.

Son besoin

2 000 €
pour financer sa formation professionnelle

CONGRÈS : LA RURALITÉ TÉMOIGNE

Quelques personnes soutenues par la Fondation Raoul Follereau dans le cadre de la réinsertion par l'emploi en milieu rural en France étaient présentes lors du Congrès de Paray-le-Monial en septembre dernier. Leurs témoignages ont beaucoup touché et intéressé.



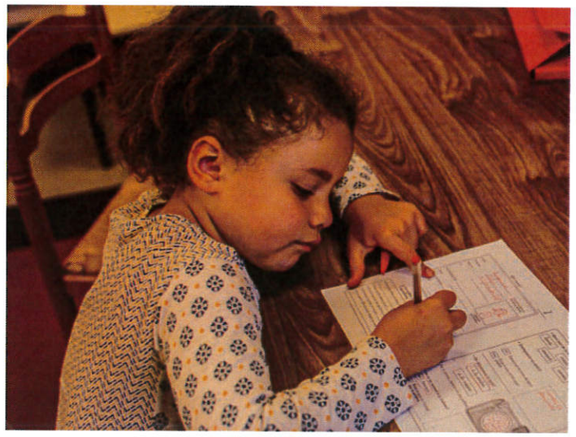
Ils étaient présents durant ce congrès, mêlés aux bénévoles et aux salariés de la Fondation Raoul Follereau.

Ils ? Ce sont les trois familles que la Fondation a aidées à créer ou reprendre une entreprise en milieu rural pour sortir d'une situation d'instabilité économique. Ce samedi 23 septembre, elles sont là pour parler devant les bénévoles réunis de l'apport de la Fondation à leur projet.

Leur intervention a enthousiasmé les participants, conquis par leur simplicité et leur passion, d'autant que, pour une fois, ils pouvaient discuter en direct avec des personnes ayant bénéficié de leur mobilisation. Pour ces bénéficiaires d'aide aussi, l'échange fut fructueux : les interventions des partenaires de la Fondation, touchant des réalités qui ne sont pas les leurs, leur ont permis de découvrir d'autres facettes de l'action de la Fondation.

L'un des couples, créateur d'une petite entreprise d'agro-alimentaire dans les Vosges, avait apporté des échantillons de sa production auxquels les bénévoles ont fait honneur, ravis d'acheter des produits du terroir ! La convivialité des repas pris en commun a aussi permis de nouer des liens, d'autant que le pain et l'un des desserts étaient fournies par des familles aidées.

Certains bénévoles iront rendre visite à ces familles dans leur village, tandis que les familles ont promis de revenir au prochain congrès. Opération réussie !



À GAUCHE : Petite fille faisant ses devoirs au patronage de l'Estaque

EN BAS :
Deux jeunes filles accueillies à Maison Raoul & Madeleine Follereau de la Fondation *Un Pont pour les enfants*

Apporter à ces enfants l'espoir d'une vie meilleure et briser le cycle rue-violence-désespoir est le but de nos partenaires sur le terrain. La Fondation Raoul Follereau soutient notamment le Foyer de l'Espérance de Yaoundé (Cameroun) qui aide à la fois les jeunes des rues et les jeunes prisonniers ; la fondation *Un Pont pour les enfants* à Manille (Philippines) qui est au service des enfants pauvres, des chiffonniers et de jeunes handicapés des rues et des bidonvilles de Manille ; et enfin le centre Matumaini de Rutshuru (République Démocratique du Congo) qui soigne et scolarise les enfants des rues, victimes de la guerre larvée qui sévit dans le Nord-Kivu.

En France, la Fondation agit à titre préventif et pour lutter contre l'échec scolaire, facteur potentiel d'exclusion pouvant mener à la rue. Elle soutient de nombreuses initiatives, comme le cours Frédéric-Ozanam de Marseille (13). Cette école met en œuvre une pédagogie spécifique dont le but est de donner aux enfants des bases solides afin qu'ils puissent retourner dans le système scolaire classique. Les patronages qui proposent un soutien scolaire et une éducation par le jeu reçoivent aussi l'aide de la Fondation. Chaque année, de nouveaux patronages ouvrent dans toute la France.

TÉMOIGNAGE

Jocelyn, 15 ans
Ancienne enfant des rues de Manille

Jocelyn a été recueillie par la fondation *Un Pont pour les enfants* en 2010, elle avait alors 8 ans. Comme toutes les petites filles quittant la rue, elle a d'abord intégré le foyer « Raoul et Madeleine Follereau » première étape essentielle de stabilisation de plusieurs mois avant de rejoindre un foyer résidence où elle vit aujourd'hui et retourne à l'école de son quartier en grade 10 (équivalent lycée).

Quand j'étais dans la rue j'étais sale, je ne mangeais pas. Ma famille ne pouvait plus s'occuper de moi alors je me suis retrouvée dans la rue. J'ai rencontré d'autres enfants comme moi. Chaque jour il fallait se débrouiller pour trouver quelque chose à manger, parfois il fallait se sacrifier. Les gens me donnaient rarement de l'argent. Le plus difficile dans la rue c'est que les gens passaient à côté de moi et m'ignoraient. Parfois il y a aussi des mauvaises personnes qui ne veulent pas vraiment nous aider.
Et puis j'ai rencontré des éducateurs de rue de la fondation ***Un Pont pour les enfants***. J'ai quitté la rue. Au départ ce n'était pas facile mais maintenant je sais que la vie ici est bien meilleure que dans la rue. Ici j'apprends plein de choses, je retourne même à l'école et j'ai plein de nouveaux frères et sœurs ! Alors s'il vous plaît, n'ayez pas peur des enfants des rues, ne les jugez pas, nous n'avons jamais désiré cette vie. Et merci à tous ceux qui nous aident à en sortir.

LE TROISIÈME SOULIER

ré Pittet

Raoul Follereau a toujours eu le souci des plus démunis. Même pendant son combat contre la lèpre initié en 1942, Raoul Follereau a lancé des initiatives pour aider les pauvres, comme le Noël du Père de Foucauld.

1er décembre 1946. Si les températures sont dans la normale de saison, tous les esprits ont en mémoire l'hiver glacial et les 40 cm de neige à Paris au mois de mars de cette année-là. La France entame une reconstruction difficile après la guerre : le rationnement est encore la règle et la pauvreté fait des ravages, notamment parmi les familles d'orphelins de guerre, auxquels Raoul Follereau est particulièrement sensible en raison de son histoire personnelle.
Alors qu'il a fondé un peu plus tôt l'Ordre de la Charité, Raoul Follereau appelle les Français à dépasser leur situation difficile pour venir en aide à de plus pauvres qu'eux : c'est le Noël du Père de Foucauld. Aux parents, il demande : « sanctifiez votre joie et celle de vos petits par un acte de charité ». Aux enfants : « déposez un troisième soulier au pied de la cheminée pour un petit pauvre qui, grâce à vous, oubliera un instant sa solitude et sa souffrance et sourira, au matin de la grande fête de tous les petits enfants ».
C'est un succès : les colis affluent de toute la France, au point que Raoul Follereau n'a plus de place chez lui pour entreposer les cadeaux reçus. C'est donc dans l'atelier d'un ami imprimeur qu'il entrepose et trie les arrivages, avant de les envoyer aux œuvres qui ont demandé de l'aide.
L'année suivante, l'œuvre est couronnée par l'Académie Française.

JE SOUTIENS L'ENSEMBLE DES ACTIONS DE LA FONDATION RAOUL FOLLEREAU DANS LA DURÉE :
En signant ce mandat, j'autorise la Fondation Raoul Follereau à envoyer des instructions à ma banque pour débiter mon compte, et j'autorise ma banque à débiter mon compte conformément aux instructions de la Fondation Raoul Follereau.

❑ tous les mois ❑ tous les 2 mois
❑ 20 € ❑ 50 € ❑ 70 €
❑ autre montant : ..... €

Vos coordonnées :
Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....
E-mail : .....

Vos coordonnées bancaires :
Numéro d'identification international du compte bancaire - IBAN
Code international d'identification de votre banque - BIC

Fait à _____ ,
Le

Signature obligatoire

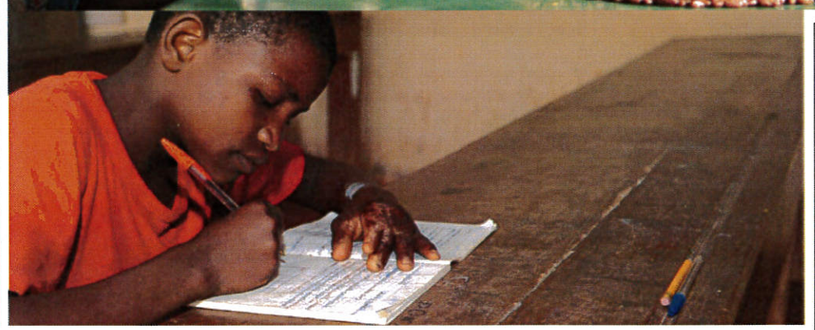
J455

Bénéficiaire :
Fondation Raoul Follereau
BP79 - 75722 Paris Cedex 15
N° ICS FR 82 ZZZ 314463

N'OUBLIEZ PAS DE JOINDRE VOTRE RIB

Déduction fiscale de 75% de vos dons dans la limite de 531 €. Au-delà, 66% dans la limite de 20% de vos revenus imposables.

Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Vous présenterez toute demande de remboursement dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte. Vous pouvez suspendre l'exécution des prélèvements par simple courrier, sans frais, à la Fondation Raoul Follereau avant le 25 du mois précédant l'échéance. (Les prélèvements sont effectués le 5 du mois. Le reçu fiscal global annuel vous sera envoyé en mars). Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978, ces informations nous sont nécessaires pour traiter votre don, et sont enregistrées dans notre fichier de donateurs. Vous pouvez exercer votre droit d'accès, de rectification, de suppression en vous adressant à notre service Relations-Donateurs. Si vous ne souhaitez pas que les données vous concernant soient transmises à nos partenaires à des fins de prospection, cochez cette case ❑



À GAUCHE : **Sœur Dominique** avec les enfants des rues de Matumaini

EN HAUT :
Au Foyer de l'Espérance

EN BAS :
Au Foyer de l'Espérance un jeune profite du soutien scolaire

SORTIR LES ENFANTS DE LA RUE

Depuis 1993, la Fondation Raoul Follereau s'est engagée pour permettre aux enfants d'échapper à l'exclusion causées par l'ignorance, la guerre ou la pauvreté. Dans le droit fil de la pensée et de l'action de Raoul Follereau, sa mission vise notamment à sortir les enfants de la rue, ou à prévenir la déscolarisation.

| Les enfants des rues : les chiffres-clés

1993
début de l'action de la Fondation en faveur des enfants

30 000
enfants vivent dans la rue en France. (source Insee 2012)

290 000
enfants pris en charge par la protection de l'enfance. (source ONPE 2014)

« **Il y a, dans la seule Europe, douze millions d'enfants « déplacés » ou en « exil involontaire ». Ils n'appartiennent à personne et personne n'en veut. Devant leur innocence triste, devant leurs petits bras impuissants, les portes se ferment ; on met des barricades aux frontières. Pas de place pour eux !... Pas de place pour eux !... » disait Raoul Follereau en 1954.**

L'ONU (Organisation des Nations Unies) estime à 150 millions le nombre d'enfants des rues à travers le monde. En France, l'Institut national des statistiques (Insee) en comptait 30 000 en 2012. Les organisations qui s'en occupent constatent trois situations : il y a l'enfant ***de la rue***, qui y vit et y travaille, l'enfant ***dans la rue***, qui y travaille mais a une famille et un domicile, et enfin l'enfant ***à la rue***, vivant temporairement dans la rue, pour une fugue par exemple, mais qui peut finir par y rester.

Les raisons qui conduisent des enfants à vivre ou à travailler dans la rue sont multiples : en France comme dans le reste du monde, la première est la pauvreté. Une famille qui, faute de revenus, se retrouve à la rue, une situation d'échec scolaire ou d'ennui à l'école, une situation familiale difficile (parents absents, violents, en cours de divorce...) voire une source d'argent facile (un guetteur pour un réseau de stupéfiant est très bien payé) sont autant de facteurs possibles en France, sans parler des familles réfugiées ou immigrées en situation de grande précarité. Dans les pays en voie de développement, la pauvreté dans les campagnes peut pousser des familles à quitter leur village pour la ville où leur situation est finalement bien pire.

Sortir un enfant de la rue est un processus long et complexe. Non pas que l'enfant ne désire pas sortir de la rue, mais les conditions de vie extrêmement dures qu'il y a vécues l'ont rendu méfiant : un enfant de la rue n'accorde pas facilement sa confiance. Par ailleurs, plus un enfant a passé de temps dans la rue, plus il lui sera difficile d'en sortir et de se réadapter à une vie normale. Tout commence donc dans la rue, où il faut rencontrer l'enfant, passer du temps avec lui, être disponible et à l'écoute. Parfois, par l'intermédiaire d'un autre camarade d'infortune, certains viennent spontanément voir l'éducateur ou le responsable de la structure pour avoir quelque chose à manger, demander un vêtement pour se protéger des intempéries ou du froid, obtenir un médicament.

Lorsque la confiance est installée, on peut aider le jeune à envisager une autre vie que celle de la rue. Il y a deux manières d'amener un enfant à sortir de la rue pour retrouver un cadre épanouissant : la faim et le jeu. Les enfants ont besoin de jouer, c'est pour eux un moteur puissant. En proposant des activités ludiques à ces jeunes brisés par la violence de la rue, les éducateurs parviennent à leur redonner goût à une vie normale, sociale. Vient alors l'étape suivante, objectif de tout ce long travail : l'école.

Centre d'accueil de Matumaini (RDC).
Le centre d'accueil de Matumaini, tenu par les Sœurs pallottines, accueille les ***maybobos***, ces enfants des rues livrés à eux-mêmes en République Démocratique du Congo. Il reçoit actuellement plus de 200 enfants et jeunes. Pour les sortir de la rue, les religieuses proposent la scolarisation ou l'apprentissage.

Nous avons besoin de vous

150 €
pour scolariser un enfant de la rue

50 €
pour une année d'apprentissage

Foyer de l'Espérance de Yaoundé (Cameroun)
Le foyer de l'Espérance est implanté à Yaoundé, capitale du Cameroun et ville en extension continue. La pauvreté galopante pousse les jeunes dans la rue, vivant de petits boulots sur les marchés ou obligés de voler pour survivre. Le foyer parcourt les rues de la ville pour tenter de sortir les jeunes de la rue et leur proposer une scolarisation et un autre avenir.

5 000 €
pour scolariser ou former une centaine de jeunes